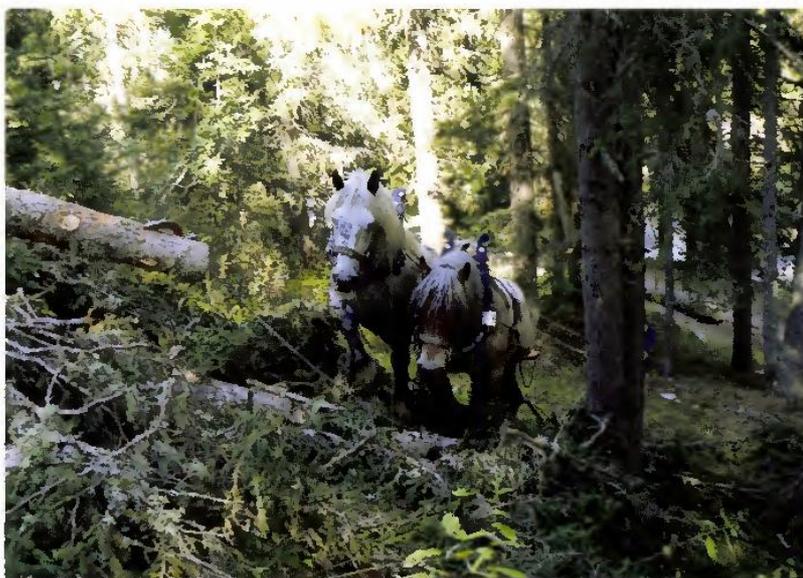


SAVOIE

La station de Courchevel choisit le débusquage à cheval

La station de Courchevel, située sur la commune de Saint-Bon-Tarentaise, est parvenue, avec l'aide de l'ONF, à trouver des alternatives intéressantes en matière de débardage. Notamment l'utilisation du cheval pour réaliser la vidange d'une partie de la forêt communale avec le concours de la société "Alternative débardage", basée dans l'Ain.

Le débardage par traction animale, une pratique désuète ? Ce n'est pas l'avis de Robert Petitjean, agent à l'Office national des forêts. Il suit de près la coupe réalisée en forêt communale de Saint-Bon-Tarentaise par Florent Daloz et sa petite équipe composée de quatre hommes et quatre chevaux. L'entreprise "Alternative débardage" que dirige Florent Daloz intervient sur ce chantier, avec l'aide de Nicolas Aubert : tous deux sont meneurs de chevaux de traits dans le débardage de grumes. Pour cette coupe de jardinage, ils travaillent conjointement avec trois bûcherons qui, en amont, effectuent un abattage adapté afin de faciliter la vidange des bois par traction animale. Le volume de l'arbre moyen de la coupe atteint 1,7 m³ et cette coupe d'environ 1.800 m³ a été acquise en prévente par la scierie "Bonin frères" située à Mâcot-la-Plagne (73). Grâce à ce mode de vente, la commune de Saint-Bon-Tarentaise garde la maîtrise de l'exploitation, un atout indéniable aux dires du garde forestier de Courchevel.



En sous-bois, les chevaux remontent la pente entre les grumes abattues.

✓ ZOOM

De l'hélicoptère au cheval

Robert Petitjean est agent de l'ONF sur la commune de Saint-Bon-Tarentaise depuis cinq ans. A son arrivée, le conseil municipal envisage d'abandonner toute exploitation forestière sur les 460 hectares boisés appartenant à la commune qui abrite par ailleurs les pistes de ski de la station de Courchevel.

Une crainte qui s'explique par les frais importants de remise en état des chemins forestiers mais aussi des routes de la commune, endommagées par le passage des grumiers. Dès lors, le garde forestier cherche des alternatives permettant de satisfaire les élus locaux. Sur le plan organisationnel, il parvient à mettre en place "des unités de vidanges regroupant des secteurs géographiques de 5 à 6 parcelles, soit 50 à 80 hectares". De cette façon, "chaque secteur est passé en exploitation tous les 15 à 20 ans pour ne subir qu'une seule et unique remise en état des chemins et des routes" précise l'agent.

La première alternative proposée par Robert Petitjean au conseil municipal a concerné l'utilisation de l'hélicoptère pour réaliser l'évacuation des bois. "Ce moyen de débardage a pu fonctionner sur trois années consécutives de 2006 à 2008, nécessitant le marquage de coupes par trouées d'environ 100 m² pour optimiser le coût de l'hélicoptère", précise-t-il. Si l'année 2009 a été vierge d'exploitation pour la commune de Saint-Bon-Tarentaise, il est acté que les années 2010 et 2011 passent en coupe un nouveau secteur de vidange débardé, cette fois-ci, par traction animale.

SAVOIE

La station de Courchevel choisit le débusquage à cheval

La station de Courchevel, située sur la commune de Saint-Bon-Tarentaise, est parvenue, avec l'aide de l'ONF, à trouver des alternatives intéressantes en matière de débardage. Notamment l'utilisation du cheval pour réaliser la vidange d'une partie de la forêt communale avec le concours de la société "Alternative débardage", basée dans l'Ain.

Le débardage par traction animale, une pratique désuète ? Ce n'est pas l'avis de Robert Petitjean, agent à l'Office national des forêts. Il suit de près la coupe réalisée en forêt communale de Saint-Bon-Tarentaise par Florent Daloz et sa petite équipe composée de quatre hommes et quatre chevaux. L'entreprise "Alternative débardage" que dirige Florent Daloz intervient sur ce chantier, avec l'aide de Nicolas Aubert : tous deux sont meneurs de chevaux de traits dans le débardage de grumes. Pour cette coupe de jardinage, ils travaillent conjointement avec trois bûcherons qui, en amont, effectuent un abattage adapté afin de faciliter la vidange des bois par traction animale. Le volume de l'arbre moyen de la coupe atteint 1,7 m³ et cette coupe d'environ 1.800 m³ a été acquise en prévente par la scierie "Bonin frères" située à Mâcot-la-Plagne (73). Grâce à ce mode de vente, la commune de Saint-Bon-Tarentaise garde la maîtrise de l'exploitation, un atout indéniable aux dires du garde forestier de Courchevel.



En sous-bois, les chevaux remontent la pente entre les grumes abattues.

✓ ZOOM

De l'hélicoptère au cheval

Robert Petitjean est agent de l'ONF sur la commune de Saint-Bon-Tarentaise depuis cinq ans. A son arrivée, le conseil municipal envisage d'abandonner toute exploitation forestière sur les 460 hectares boisés appartenant à la commune qui abrite par ailleurs les pistes de ski de la station de Courchevel.

Une crainte qui s'explique par les frais importants de remise en état des chemins forestiers mais aussi des routes de la commune, endommagées par le passage des grumiers. Dès lors, le garde forestier cherche des alternatives permettant de satisfaire les élus locaux. Sur le plan organisationnel, il parvient à mettre en place "des unités de vidanges regroupant des secteurs géographiques de 5 à 6 parcelles, soit 50 à 80 hectares". De cette façon, "chaque secteur est passé en exploitation tous les 15 à 20 ans pour ne subir qu'une seule et unique remise en état des chemins et des routes" précise l'agent.

La première alternative proposée par Robert Petitjean au conseil municipal a concerné l'utilisation de l'hélicoptère pour réaliser l'évacuation des bois. "Ce moyen de débardage a pu fonctionner sur trois années consécutives de 2006 à 2008, nécessitant le marquage de coupes par trouées d'environ 100 m² pour optimiser le coût de l'hélicoptère", précise-t-il. Si l'année 2009 a été vierge d'exploitation pour la commune de Saint-Bon-Tarentaise, il est acté que les années 2010 et 2011 passent en coupe un nouveau secteur de vidange débardé, cette fois-ci, par traction animale.



Avec une trentaine d'années d'expérience au sein de l'ONF, Robert Petitjean avait déjà eu l'occasion de travailler avec Florent Daloz et ses chevaux alors qu'il était en poste dans le Jura. Aussi s'est-il décidé à faire appel à Florent pour évoquer la faisabilité d'un tel chantier en débardage par traction animale.

L'opportunité du débardage à cheval

Présence de blocs rocheux et autres zones pentues, autant de contraintes pouvant affecter le déplacement et le rendement des chevaux. Malgré tout, cette option a été choisie tant pour le respect des sols que pour la préservation des réserves et de la régénération. De plus, "la pente moyenne de ce secteur de vidange estimée à moins de 40% convient parfaitement au cheval qui peut intervenir jusqu'à 60% de pente", expliquent conjointement Robert et Florent. Les parcelles exploitées cette année disposent de places de dépôt très proches, "la longueur de traîne ne devant pas dépasser 200 mètres pour le débusquage à cheval", selon Florent Daloz. Les autres parcelles forestières prévues en coupe pour 2011 nécessiteront, quant à elles, une reprise au tracteur, du fait de la longueur de traîne.

Florent Daloz insiste sur l'importance de prendre en compte le volet économique d'un chantier de débardage par traction animale. Il préfère regrouper les interventions d'abattage et de vidange afin de parvenir à une organisation de chantier qui soit parfaitement adaptée au cheval. Sur cette coupe en forêt communale de Saint-Bon-Tarentaise, les trois bûcherons connaissent parfaitement le travail des chevaux et effectuent un abattage sur mesure. Les quatre chevaux assurent le débardage des grumes sous les ordres de leurs deux meneurs, Florent et Nicolas. La plupart du temps, les animaux travaillent par paire mais peuvent parfois être attelés par trois ou quatre pour sortir des charges plus importantes. Ainsi, sur terrain plat, un cheval peut traîner un volume compris entre 0,5 et 1 m³ puis 1 à 2 m³ pour deux chevaux, 2 à 3 m³ pour trois chevaux... Sur le chantier du jour, la plus grosse bille atteint les 7 m³ et nécessite d'être débitée en deux billons de 8 mètres de long. Pour les autres



Au cœur de la pente, les chevaux tirent une grume, sous les ordres de Florent Daloz.

grumes, les découpes demandées sont de 16 mètres de long pour 18 cm de diamètre fin bout. D'autre part, Florent Daloz doit faire face aux contraintes de ce chantier où "les blocs rocheux comme les purges risquent à tout moment de dévaler la pente". Aussi, a-t-il dû à certaines occasions "utiliser jusqu'à 40 mètres de câble pour extraire un bois ou installer régulièrement des poulies ou des crochets de lançage". Avec de tels inconvénients, le rendement de l'ensemble de l'équipe sur cette coupe avoisine les 35 m³/jour

pour un prix d'abattage-débardage négocié à 43 euros/m³.

Souple, maniable mais peu puissant

L'entreprise "Alternative débardage" dispose de six chevaux de traits : deux ardennais, un percheron, un comtois et deux traits du Nord. Florent Daloz affirme qu'il est important d'utiliser au moins deux chevaux par chantier et que l'idéal est de disposer de deux paires offrant la possibilité de



Florent Daloz et sa paire de chevaux traînent une grume sur la piste forestière.



Florent Daloz, à droite, avec l'ensemble de l'équipe intervenant sur le chantier.



Nicolas Aubert manœuvre ses chevaux sur la place de dépôt.

fonctionner avec un seul cheval ou deux ou trois, voire quatre selon le cas qui se présente. Cela permet, par ailleurs, de laisser des temps de repos à chaque animal tout au long de la journée. Le principal point faible du cheval est son manque de puissance, d'où la nécessité de constituer des paires ou des attelages avec trois à quatre chevaux. Quant aux points forts de ce type de débusquage, "ils résident dans la maniabilité, la souplesse, l'adaptabilité et la qualité du travail", précise Florent. En effet, le cheval s'adapte à de nombreux types de terrains, aussi bien en ripisylve qu'en zone humide. Le débardage par traction animale offre également des avantages pour les interventions en milieux naturels sensibles (réserves naturelles, zones protégées du littoral...) ou encore en milieux très fréquentés (forêts périurbaines, secteurs à fort potentiel touristique...).

Un meneur expérimenté pour un cheval expérimenté

Avec quinze ans de métier dans le débardage à cheval, Florent Daloz sait "toute l'importance du dressage du cheval mais aussi de son expérience forestière". Les chevaux doivent être âgés de quatre ans minimum et viennent progressivement en forêt pendant une ou deux années. Après ce dressage individuel, Florent estime que "le jeune cheval peut commencer à travailler en paire en essayant de l'atteler avec un cheval de métier". L'expérience du meneur n'est pas négligeable non plus car il doit faire passer des ordres précis et connaître parfaitement les limites de ses chevaux. C'est un travail plutôt sportif pour le cheval dont les muscles sont très sollicités avec des efforts soutenus. Cependant, Florent Daloz précise que "le cheval ne subit que très peu de blessures et que sa durée de vie n'en est pas affectée". Sachant que vers l'âge de seize ans, après une belle carrière professionnelle, il pourra profiter des joies d'une retraite bien méritée... Un des chevaux de Florent Daloz coule d'ailleurs des jours paisibles depuis son 17^e anniversaire et a atteint l'âge vénérable de 25 années de vie !

✓ ZOOM

L'association "Débardage cheval environnement"

Quelques professionnels français du débardage à cheval se sont regroupés sous un statut associatif pour promouvoir leur passion du métier.

L'association "Débardage cheval environnement" a été créée en 2006 et a pu élaborer une charte s'appuyant entre autres sur le respect que doit avoir un débardeur envers ses chevaux mais également envers l'ensemble des acteurs de la filière forestière.

Cette association permet également la mutualisation de moyens entre professionnels sur les gros chantiers. Cela peut passer autant par le prêt de chevaux que par le prêt de matériels hippomobiles tels que les fardiers ou trinquemalles, les porteurs à stères équipés de grue de chargement ou encore les avant-trains à tourelle permettant de faire des ballots ou de lever une partie de la grume...

"Débardage cheval environnement" dispose d'un site internet où figurent les adresses des principaux débardeurs à cheval de France ainsi que les fournisseurs de matériels hippomobiles.

Contact : www.debardage-cheval-environnement.com